

Déclaration de l'UGICT-CGT, CSE du 26/03/2024

Une négociation NAO cette année avec une méthode que l'on peut interroger à la vue du résultat.

La Direction a visiblement pris le parti de créer une troisième enveloppe en sus des deux connues usuellement, la collective et l'individuelle.

Le but poursuivi, faire des NAO parallèles de secteur attaquées dès fin 2023 visant à orienter, favoriser la bienveillance des signatures de certaines organisations syndicales in fine.

Nous avons découvert ainsi que des primes ponctuelles avaient été intégrées dans le salaire d'une quarantaine d'ouvriers de plusieurs secteurs d'un établissement, qu'une grille inédite était en négociation pour les ouvriers/employés statutaires.

Des négociations qui ont toutes leurs places dans une NAO classique au grand jour ; la question est donc, pourquoi ces méthodes assez malhonnêtes intellectuellement ? Pour s'assurer une majorité de signature avant l'heure peut-être ?

50000 € pour telle prime ; 30 000 € pour telle autre, il en reste une peu, une prime de transport pour environ 10 000 € contre une dernière signature le dernier jour... Toutes ces sommes détournées de la NAO, alors qu'elles sont de droit dans l'enveloppe des salaires.

Face à nos questions sur cette nouvelle tendance, la DRH nous a expliqué que c'était du « pragmatisme ».

Beau résultat ! Car évidemment, pour servir individuellement, il faut exclure collectivement, cette année encore, comme souvent ! , les cadres Paris-Pessac dans leur ensemble, et les ouvriers/employés parisiens.

En 2021 déjà ; une trentaine de salariés avaient été rattrapés par les minima de la CCBJO, et déjà à l'époque le DGA vantait les mérites des augmentations individuels pour les cadres.

Avec les dernières NAO, les cadres deviennent les exclus systémiques de votre politique salariale, il est grand temps d'avoir un peu de considération pour 150 salariés représentant 1/3 de l'entreprise. Nous serons très attentif à votre déclaration que la NAO des cadres, c'est l'enveloppe individuelle, enveloppe visiblement très peu distribuée ces dernières années.